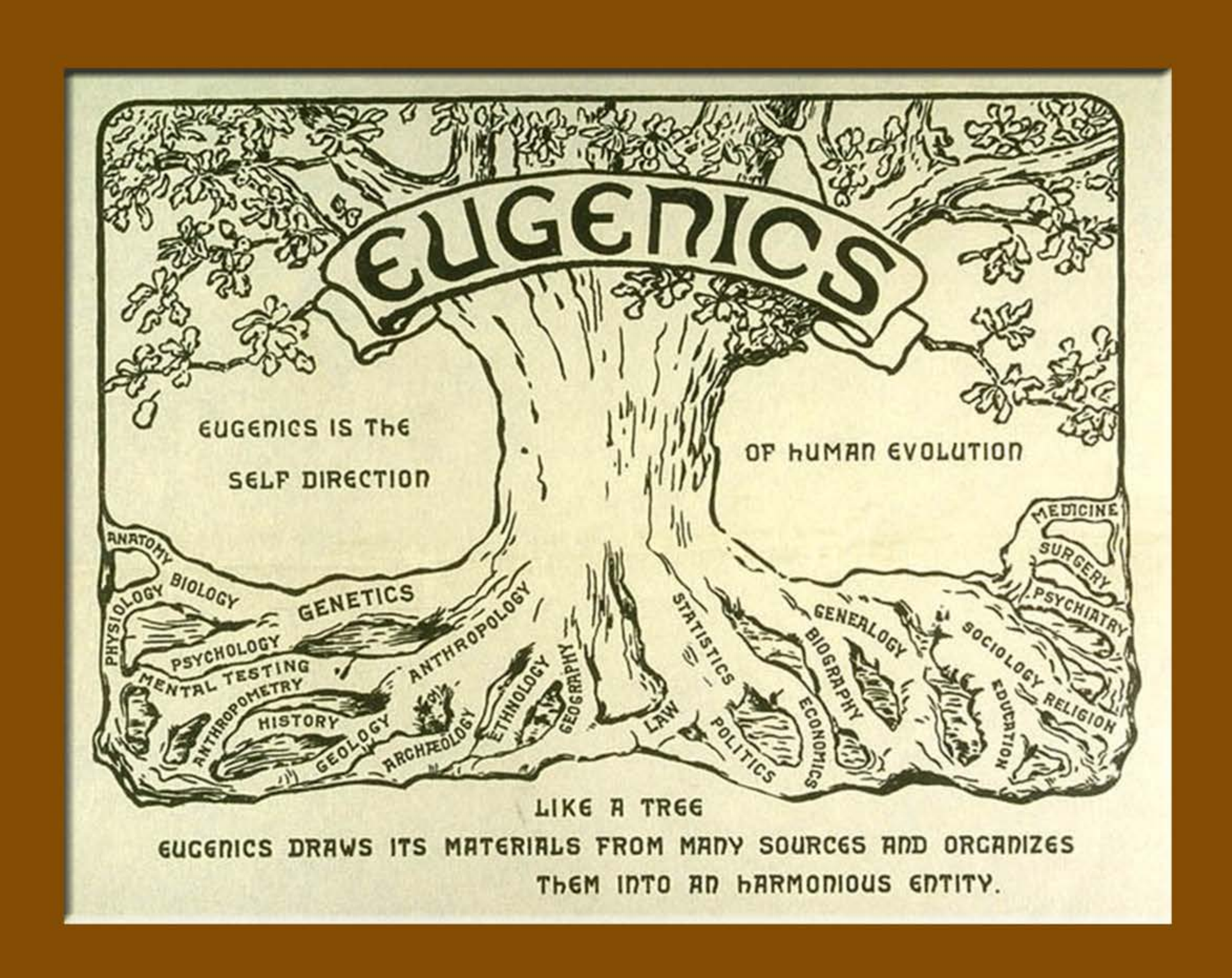
Quelques jalons pour une histoire de l'eugénisme en Occident



André Fouks et Odile Montazeau

2017

Table des matières

Image de couverture : *logo du Second International Congress of Eugenics qui s'est tenu à New York du 25 au 27 septembre 1921*

Quelques jalons pour une histoire de l'eugénisme en Occident.

Introduction.

Depuis la deuxième guerre mondiale, particulièrement après le procès de Nuremberg, il est très difficile de prononcer le mot "eugénisme". Après l'extermination des Juifs et des Tsiganes par les nazis allemands, "eugénisme" égale "nazisme" pour certains.

Cette confusion des deux termes bloque tout débat et représente un vrai obstacle pour réfléchir sur les racines de l'eugénisme et ses origines très anciennes. Nous nous proposons dans cet article de remonter le temps et d'approcher quelques points sur ce sujet.

Dans la Préhistoire, avant l'agriculture et l'élevage, les chasseurs et cueilleurs n'établissaient pas le lien entre sexualité et procréation. A partir du Néolithique (5 000-2 500 ans av J.C) l'homme se livra à la culture du sol, à l'élevage, la domestication des animaux. Très vite, ces hommes essaient d'améliorer les races de bovins, de caprins, puis de chevaux…

Ainsi, cette idée d'amélioration des races ne date pas de Darwin, mais c'est une idée d'agriculteurs remontant à l'Antiquité. Le problème était de savoir si ces techniques d'amélioration des races animales pouvaient s'appliquer à l'homme

1. La Grèce.

Le premier auteur qui allait se prononcer et faire sienne cette idée fut le Grec Platon d'après nos sources.

Rappelons que la société grecque se composait des citoyens et des esclaves qui eux, ne participaient pas aux débats sociétaux.

Les citoyens se divisaient en trois classes:

- les agriculteurs,
- les commerçants et artisans
- les soldats ou gardiens de la société.

Grand philosophe, Platon (428-348 av J.C) disciple de Socrate, avait des idées précises sur les devoirs des couples à l'égard de l'Etat en matière de procréation. Platon était pour une dictature militaire. Il préconisait la reproduction entre soldats femmes et hommes, voulait que les enfants soient élevés en commun, sans mère, ni père; ce fut appelé "le communisme de Platon". Pour lui, les citoyens devaient être soumis dès le premier âge à des épreuves qui permettraient de sélectionner les futurs gardiens (soldats) pour protéger la cité.

Il y aura une communauté des femmes où ne régnera nullement de promiscuité sexuelle-comme le note François Châtelet :

> *« Ce sont les dirigeants qui auront à fixer, selon les règles de l'eugénisme- Les citoyens et citoyennes maîtres de leur corps s'abstenant autrement de tout rapport sexuel-qui doit marier qui, et quand la période est la plus favorable».*

Poursuivons avec Platon lui-même dans La République :

> « *…les femmes des gardiens devaient se mettre nues puisque la vertu leur tiendra lieu d'habits, et partager avec eux la guerre et tous les travaux qui rapportent à la garde de l'Etat ».*

« Quant aux enfants, à mesure qu'ils naîtront, ils seront remis à un comité constitué pour eux, qui sera composé d'hommes ou de femmes ou des deux sexes, puisque les fonctions publiques sont communes aux hommes et aux femmes ».

Platon, comme la majorité de ses confrères étaient en en faveur de l'avortement quand la venue d'un enfant n'était pas légitime, ou la progéniture était très nombreuse chez un citoyen ou encore malformée, toujours dans La République:

"Les rejetons… mal formés de naissance seront cachés dans un endroit secret. Après 40 ans chez la femme et 55 ans chez l'homme, l'acte générateur est impie : les enfants engendrés par ces personnes, de même que ceux qui ont été engendrés dans un moment d'incontinence, seront déclarés bâtards, illégitimes, sacrilèges. Lors de telles grossesses, nous recommandons les plus grands soins pour qu'aucun fœtus n'arrive à la lumière et que dans le cas d'accouchement, cet enfant n'ait aucune existence."

Par contre, il préconisait des récompenses pour les jeunes gardiens méritants*:*

«En outre, à ceux des jeunes hommes à qui il sera arrivé de faire preuve de vaillance à la guerre ou en toute autre conjoncture, on accordera des prérogatives, des prix divers, et principalement une plus large permission de coucher avec des femmes; pour qu' en même temps, grâce à ce prétexte, le plus grand nombre possible des enfants provienne de la semence de tels hommes».

On peut frémir en pensant que Platon fut, en quelques sortes, précurseur du "lebensborn" nazi…

Médecins comme philosophes approuvaient l'infanticide quand l'enfant était malformé; comme plus tard chez les Romains.

La philosophie grecque à cette époque, constitua un l'héritage culturel et idéologique pour de nombreux pays. Elle fut transmise à Rome qui la diffusa largement en Europe.

2. Les premiers siècles de l'ère chrétienne.

Nous faisons un grand bon bond dans l'histoire. D'un côté, les invasions "barbares" commencèrent dès le Vème siècle en l'Europe. Les nomades n'avaient pas la pratique de l'élevage et tentaient peu l'amélioration des races. De l'autre, tous les monothéismes qui allaient gagner le continent occidental, séparèrent du règne animal, l'Homme car, pour eux, il est créé "à l'image de Dieu", pas question alors, de toucher à l'espèce humaine pour l'améliorer.

Les découvertes en astronomie: Bruno Giordano (1548-1600) fut le premier convaincu de l'existence de l'univers, brûlé vif en février 1600, refusant d'adjurer sa découverte. Copernic (1473-1543), Galilée (1564-1642), puis les grandes découvertes des Amériques montrèrent que la terre n'était pas le centre de l'univers. Tout un pan de nouvelles connaissances vinrent ébranler les croyances. Les hommes voulurent échapper au fatalisme, aux lois divines et maîtriser un peu leurs destins. La médecine n'échappa pas aux bouleversements de cette période. Les dissections humaines, jusque-là interdites se multiplièrent, s'ensuivit progressivement, une désacralisation du corps humain.

Descartes (1596-1650), bien que croyant déclara "*L'homme est maître et possesseur de la nature*". Il n'incluait pas l'homme dans la nature. Sa méthode de raisonnement lui permit d'échapper définitivement aux confusions de la scolastique.

Ainsi, un nouveau paradigme commença à émerger au **Siècle des Lumières** et le XVIIIème siècle allait l'approfondir, le développer et s'appuyer sur lui.

3. Le XVIIIème siècle

Dès le Siècle des Lumières vint la remise en question de la religion avec la désacralisation du corps humain et la redécouverte de l'héritage de la culture gréco-latine.

L'Homme n'est plus intouchable et avec la science, pourrait être amélioré. Ce XVIIIème siècle parlait de "callipédie" ou la manière d'avoir de beaux enfants. Claude Quillet (1774-Amsterdam) dans son poème s'opposait aux mariages de vieux richards avec des jeunes femmes. Des normes s'imposaient, dénonçant les mariages "contre nature".

Le terme eugénisme n'existait pas encore mais le concept apparut dès l'Antiquité comme nous l'avons vu. Les éleveurs savaient améliorer les races, aussi, dès que l'athéisme prit de l'ampleur, certains étaient prêts à faire de même avec l'Homme.

Des ouvrages sont emblématiques de la nouvelle façon de penser. Citons de **Vandermonde** (1756-Paris-chez Vincent) *Essai sur la manière de perfectionner l'espèce humaine*. Ce docteur régent de la faculté de médecine de Paris dit :

> « *Puisque l'on est parvenu à perfectionner la race des chevaux, des chiens, des chats, des poules, des pigeons, des sereins, pourquoi ne ferait-on aucune tentative sur l'espèce humaine?...Etendons plus loin nos recherches. Si la Darienne*[1] *dont la blancheur du visage, la délicatesse des traits, l'emportent sur le reste des habitant de la terre, s'alliait avec un européen, sans doute il en résulterait une espèce d'homme supérieure pour la couleur et pour la forme à toutes celles que nous connaissons. On pourrait même par ce moyen perfectionner des talents agréables à la société».*

Ce médecin propose de marier danseuses italiennes ou anglaises aux meilleurs danseurs français. De même l'alliance des plus belles voies italiennes avec chanteurs français donneraient des enfants avec des organes vocaux admirables…

Il poursuit: « *Il est donc nécessaire de renouveler les races, en les croisant à chaque génération; c'est le meilleur moyen de perfectionner les ouvrages de la nature».*

Après la Révolution, **Robert** (Le Jeune) se réclame, lui, ouvertement des Grecs et écrit*: Essai sur la Mégalanthropogénèse ou l'Art de faire des enfants d'esprit, qui deviennent de grands-hommes*-chez Debray et Antoine Bailleul-Paris-1801.

La **mégalanthropogénèse** équivaut à faire émerger une race supérieure. Ce concept sera repris par Galton sous le terme d'eugénisme. Robert poursuit:

> *«N'aide-t-on pas la nature, disait, il y a plus de deux mille ans Platon, lorsqu'on accouple de beaux étalons avec de superbes cavales, et si l'on ne choisit pas ce que l'on a de meilleur dans les écuries, peut-on avoir autre chose que des haras détestables?….Il en est de même de l'espèce humaine: on sait que les plus beaux couples, et les plus parfaits à tous égards, donnent à l'état une postérité mieux conditionnée de corps et d'esprit….Mais pourquoi, me dira-t-on, les grands-hommes sont-ils si rares? La réponse est facile. C'est que jusqu'ici on a ignoré le secret de la mégalanthropogénèse; c'est qu'on a négligé d'observer ce qui se passe dans la nature, et de voir le mécanisme de la génération; et il en est résulté que les grands-hommes n'ont été jusqu'à ce jour suivant Helvétius, que l'ouvrage d'un concours aveugle d'heureuses circonstances… Les mariages mégalanthropogéniques sont donc l'unique moyen de pouvoir conserver la race pure des grands hommes, et de la perpétuer de siècle en siècle».*

L'auteur fait allusion à Helvétius (1715-1771), grand médecin.

---

[1] Darienne: il y a en Amérique un isthme, qui sépare la mer du Nord à la mer du Pacifique dont les habitants ont la peau d'une blancheur surprenante; on les appelle les Dariens.

N’oublions pas que **la reproduction** est un sujet au cœur des préoccupations des hommes "éclairés" du XVIII siècle. Un bouillonnement considérable, d’où vont émerger les découvertes du rôle des spermatozoïdes avec Spallanzani entre autres, de Leuvoneeck avec l’ovule, et conduisit au sommet du **débat tumultueux entre ovistes et animalculistes.**[2]

Buffon, plus nuancé va mettre en avant l’observation empirique de la ressemblance aléatoire des enfants au père ou/et à la mère. Buffon pense qu’il y a une unité de l’espèce humaine-les différences de couleurs de peau sont dues aux variations climatiques.

L’idée de la race n’a pas encore surgi dans les débats. Pour Buffon et les autres de cette fin du XVIIIème siècle, et l'orée du XIXème, il y a **unité de l'Homme**. La différence de couleurs de peau et de la morphologie, provenaient du climat et du mode de vie.

Jean-Baptiste **Lamarck** (1744-1839) est le premier à dégager une philosophie transformiste. Elle se développe en trois plans principaux :

1) l’action des circonstances suscite de nouveaux besoins qui nécessitent l’acquisition d’habitudes nouvelles produisant le développement de nouveaux organes.
2) l’usage répété des organes entraîne leur développement tandis que le défaut d’usage les affaiblit.
3) les modifications ainsi produites sont héréditairement transmissibles.

La philosophie lamarckienne transformiste marqua tous les scientifiques et philosophes de cette fin du XVIIIème et laissa une empreinte durable dans les théories évolutionnistes.

4. Le XIXème siècle

Le XIXème siècle fut marqué par le retour de la religion, de l’abandon de l’esprit de l’Encyclopédie du siècle précédent qui laissa place à l’approche par spécialisation de l’étude des différents domaines. Deux grandes idées vont dominer ce siècle : le Malthusianisme et le Darwinisme.

4.1. L’école anglaise.

Charles Darwin (1809-1882) naturaliste et biologiste, reprit l'expérience des éleveurs, la sélection naturelle et les mélanges chez les animaux. 1859, il publie *"De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle".* Tous ses écrits formèrent un corps d’une deuxième doctrine transformiste, après celle de Lamarck. Elle déclencha de violents débats, une polémique qui perdura. Pourtant, Darwin, cernant les problèmes potentiels qui allaient découler de sa théorie appliquée à l'homme, resta modéré, mesuré avec néanmoins quelques phrases qui trahissent son jugement de valeurs sur «les hommes de couleurs». Il intégra les idées de **Thomas Malthus** (1766-1834), économiste anglais farouche opposant au développement des classes pauvres. Pour lui, les moyens de subsistances progressent moins vite que les populations.

Un aspect important chez Darwin : la sélection artificielle est comparable à la sélection naturelle; elle est applicable à l’espèce humaine:

> *«L’Homme tend à s’accroître numériquement plus rapidement que ses moyens de subsistance; il est par conséquent occasionnellement exposé à une lutte rigoureuse pour l’existence, ce qui aura forcé la sélection naturelle d’agir sur tout ce qui était de son domaine. Une succession de variations très prononcées et de même nature, n’est aucunement nécessaire pour cela, de légères fluctuations différentes dans l’individu suffisent à l’œuvre de*

[2]Ovistes: l'embryon se développe à partir de l'ovule uniquement. Animaculistes: l'embryon se développe à partir du spermatozoïde uniquement.

> *la sélection naturelle. Nous pouvons croire que les effets héréditaires de l'usage ou du défaut d'usage longtemps continués, ont agi puissamment dans le même sens que la sélection naturelle».*

Darwin ne posa pas la question du polygénisme.

Alfred Wallace (1823-1913), contemporain de Darwin partagea à peu près ses idées mais dans la sélection naturelle, il va rompre avec la théorie de Lamarck; et écarta le rôle du milieu.

Le cousin de Darwin**, Francis Galton** s'empara des percepts darwiniens pour les appliquer à l'espèce humaine et allait ainsi, donner un nom à un corpus qui existait déjà. C'est lui qui inventa le terme "eugénisme" en 1883 (en anglais eugenics, du grec : bien né") Francis Galton publia en 1869 *"Héréditary Génius".* Farouche partisan de Malthus, il crée la biométrie, discipline qui appliqua les méthodes statistiques à la biologie, et spécialement à l'étude de l'hérédité. Il fut l'organisateur du militantisme eugéniste en Angleterre. Ce mouvement va s'étendre au monde entier.

Il est bien connu comme eugéniste militant, aussi évite-t-on, depuis la deuxième guerre mondiale, de lui accorder une place dans la biologie. On l'y traite un peu en paria; c'est oublier que sa biométrie fut la discipline de pointe du darwinisme à la fin du XIXème siècle, elle fut la première forme de cette génétique des populations. Les intellectuels eugénistes s'appuyèrent sur ses théories ; l'un des plus importants fut le mathématicien **Karl Pearson** (1834-1936) qui mit en équations la génétique des populations et approuva en fin de vie, le début du nazisme.

L'eugénisme "racial", comprend deux concepts:

- ***l'eugénisme négatif*** : mesures, pratiques consistant à éliminer les" races dites inférieures".
- ***l'eugénisme positif*** : mesures en faveur d'une supposée élite.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier, que **le darwinisme représenta pour les marxistes et les socialistes une rupture avec le créationnisme.**

4.2. L'école allemande.

Ainsi, **Ernst Haeckel** (1834-1919) matérialiste et socialiste reprit la théorie darwinienne mais n'écarta pas la théorie lamarckienne. L'évolution serait le résultat de l'intrication de l'adaptation du milieu et de l'hérédité. Il défendit une thèse polygéniste, l'espèce humaine est issue de quatre grandes souches qui continuent à se fondre, sans être ségrégationniste.

Par contre **August Weismann** (1834-1914) biologiste, avec sa théorie du plasma germinatif devint chef et fondateur du Néo-darwinisme, il forgea les concepts essentiels de la génétique moderne. Hélas, Il exclut complétement l'influence du milieu sur l'hérédité. Il supprima ainsi tout espoir d'améliorer l'espèce en améliorant les conditions de vie (hygiène, alimentation, éducation) comme le préconisaient les "hygiénistes".

4.3. L'école française.

L'école française va être marquée par Lamarck.

Pierre Flourens, physiologiste (1794-1867), fils de Gustave Flourens (un des chefs de la Commune, qui y mourut) fut très attaché à l'unité de l'espèce humaine. Il fut, jusqu'à sa mort le président de l'académie des sciences et eut une forte influence. Ses idées furent reprises par la majorité de l'élite scientifique française.

Dans son ouvrage *Anatomie Générale de la Peau et des Membranes Muqueuses*. (Archives du Muséum-Tome 3-sans date) il démontre que la structure de la peau est la même chez l'homme de couleur que chez l'homme blanc. *« Dans la peau de l'homme blanc, le siège de la coloration, lorsqu'il y a une coloration, est donc, comme la peau de l'homme de race colorée, sous le second épiderme».*

Armand de Quatrefages, naturaliste, anthropologiste français (1810-1882) lui aussi, ne souscrivit pas à l'eugénisme. Il rédigea un *Rapport sur les progrès de l'anthropologie (*Paris-1868- Imprimerie

Impériale). Cette discipline, en France n'est pas unie, mais ce scientifique rapporte les efforts de réflexions en cours:

> *"La Société d'Anthropologie s'est également tenue en garde contre un entraînement facile à comprendre et dont elle eût trouvé l'excuse dans ce qui se passe trop souvent chez ses sœurs étrangères. Elle n'a que bien rarement cédé au désir d'aborder le terrain des explications plus ou moins hypothétiques; elle a constamment laissé de côté les questions d'origine, malgré la faveur dont elles jouissent aujourd'hui. A cet égard, elle a porté le scrupule jusqu'à rayer de son programme, par une sorte d'accord tacite, la question générale de l'unité ou de la multiplicité spécifique de l'Homme".*

D'autres grandes figures, telles qu'**Alfred Giard** (1846-1898), avec ses *Controverses Transformistes-(*Ed Masson 1904) le zoologiste **Edmond Perrier** (1844-1921), président du Muséum d'Histoire Naturelle et **Félix Le Dantec** (1869-1917) défendirent le néo-lamarckisme.

Néanmoins, de droite, comme de gauche, des auteurs furent eugénistes. Certains comme Vacher de Lapouge, de droite, Catherine Royer, à gauche, soutinrent des théories eugénistes, héritées du darwinisme.

Vacher de Lapouge (1854-1936) anthropologue et sociologue de droite, dans ses trop nombreux livres, préfigura tous les fantasmes eugénistes de la première moitié du XX° siècle, du mythe aryen jusqu'à l'infériorité génétique des classes pauvres. Tout cet édifice théorique sous la caution "scientifique" du biologique:

> *"…et le XX siècle verra entre la morale scientifique et les morales religieuses, entre la politique sélectionniste et les autres, une plus formidable bataille que celles de la Réforme et de la Révolution. (…)Et la politique elle-même est touchée, car à la formule célèbre qui résume le christianisme laïcisé de la Révolution: Liberté, Egalité, Fraternité,-nous répondrons: Déterminisme, Inégalité, Sélection!".*[3]

Clémence Royer,-républicaine féministe, fut farouchement opposée à toute politique susceptible de contrecarrer la sélection naturelle appliquée aux humains. Elle jugeait utile la disparition des races rétives au "Progrès".

Pour elle, l'infériorité instituée des femmes, était indispensable au développement de l'espèce humaine. L'homme devait être fort intellectuellement et physiquement et la femme, belle. Mais le développement de la société fait que la femme se fasse plus forte et plus intelligente et l'homme découvre la beauté et l'idéal. Ce fait contribuerait à un rééquilibrage des hommes et des femmes. Ceci nous renvoie à Platon pour achever ce XIXème siècle.

Ce courant héritier de Lamarck, majoritaire en France, formé par des scientifiques renommés, explique en partie que l'eugénisme ne fut pas dominant en cette fin du XIXème siècle dans la pensée française.

Nous pouvons articuler cette fin du XIXème siècle et le XXème avec Hugo de Vries (1848-1935), botaniste, qui signala pour la première fois, l'importance des mutations dans l'apparition de nouvelles variétés dans les plantes.

---

[3] Cité par André Pichot dans "L'eugénisme"-Hatier-Paris-1995

5. Le XXème siècle.

Le XXème siècle va se caractériser par l'application des théories biologiques dans les politiques d'états. Mais chaque pays va garder une spécificité qui se traduisit par des mesures concrètes.

5.1. La France

La France, obsédée par la dénatalité, se lança dans une répression farouche de l'avortement, et le soutien à la natalité, par des encouragements aux familles nombreuses. Un contrôle des classes laborieuses se mit en place, avec la médecine, l'école et la police. L'amélioration de leurs conditions de vie fut un souci commun à ces trois entités. Le Lamarckisme gardait son empreinte en France.

5.2. Les USA

N'oublions pas qu'aux USA, les Indiens d'Amérique du nord furent exterminés par la famine (abattage des bisons par les colons et l'armée), par la variole (contamination des tribus par les distributions des couvertures issues des hôpitaux mouroirs d'Angleterre après épidémie), par l'alcoolisme destructeur, avec les barriques de whisky arrivant du Royaume Uni. La déculturation découla de l'entassement des survivants dans "les réserves" aux sols pauvres, aux sous-sols non pétrolifères, où leur mode de vie nomade fut rendu impossible.

Les USA, à l'économie capitaliste ascendante, confiants dans l'avenir, se lancèrent dans une mesure très concrète: un programme de stérilisations des déficients mentaux et certains handicapés...Les USA furent les premiers à se doter de textes légalisant les stérilisations. De **1907 à 1950, 33 états** eurent de telles lois**.** Au total de **1907 à 1935= 90.660** personnes furent contraintes à la stérilisation de 11 à 47 ans, avec de gros écarts entre les états [4] Sélection par eugénisme "négatif", touchant que les individus supposés tarés.

5.3. L'Angleterre

L'Angleterre, pays anglican, pragmatique, vit ses chambres parlementaires s'opposer au programme de stérilisations; nonobstant, les deux siècles précédents de capitalisme et son industrialisation en plein développement, mettaient les classes laborieuses dans d'épouvantables conditions de vie.

5.4. L'Espagne et le Portugal

Pays catholiques, s'opposèrent également aux stérilisations. Pas de mutilations sur l'espèce humaine créée à l'image de Dieu, sur Terre pour croître et se multiplier.

5.5. L'Allemagne

Après la guerre de 14-18, le nationalisme allemand se renforça. L'anticommunisme occidental va soutenir la République de Weimar. Dans ce cadre, des théoriciens allemands vont inventer une théorie néo-darwinienne," **l'Hygiène des Races"**, basée sur l'hérédité humaine.

Le racisme existe dans d'autres pays mais ce n'est qu'en Allemagne que l'hygiène raciale, nouvelle discipline, va se développer dès les années 1920 sous la République de Weimar.

Un deuxième point essentiel : ce fut seulement en Allemagne que **les expérimentations humaines** prirent une grande ampleur dès les années 1915, soutenues notamment, par l'industrie pharmaceutique, **Bayer, Schering**.

Dès 1917, le psychiatre autrichien, Julius Wagner-Jauregg, pour traiter les états psychotiques, injecta des toxines de moustiques transmetteurs de la malaria. Ces moustiques proviennent du complexe pharmaco-industriel: l'Institut de soins rhénan de Düsseldorf-Gräfenberg. Pour ce traitement, il obtiendra le prix Nobel en 1927. Un Allemand, Peter Mühlens, avait également

---

[4] Source:www.eugenicsarchive.org.

procédé au même traitement à Hambourg, bénéficiant de la même logistique des laboratoires Bayer.

Rappelons le contexte: pendant et après la guerre 14-18, devaient se développer dans tous les pays belligérants, des traitements psychiatriques tels que chocs électriques-bains glacés-contentions-choc à l'insuline...

Nous allons prendre, pour illustrer la théorie de **l'Hygiène des Races,** un livre de vulgarisation *Théorie de l'Hérédité des Races et Politique de peuplement* du **Dr Hermann Werner Siemens[5].** Cet auteur est allemand, professeur de dermatologie, néo-darwinien et reprend les concepts d'hérédité de Weismann.

Nous aborderons en 9 points les bases de l'Hygiène des Races, extraites de son ouvrage.

- ☞ **Il existe bien des races humaines**. Il prend pour exemple théorique deux populations: une race A, une race B, égales au départ. La race A fait deux enfants, la race B fait cinq enfants. Au bout de 300 ans, la race A sera pratiquement submergée en nombre et sera amenée à disparaître.
- ☞ **Pour faire proliférer les meilleurs éléments de l'élite, il prônait la consanguinité**-Ainsi, il encourageait la reproduction des élites entre elles, les dirigeants et les membres de classes les plus méritantes: " *La sélection artificielle n'est en effet, le plus souvent, qu'une mise en œuvre volontaire de la consanguinité puisqu'elle consiste dans l'accouplement d'individus remarquables et qui ont logiquement, par cela même, de fréquentes relations de parenté /…/.D'ailleurs, en ce qui concerne l'Homme, l'inceste est pour ainsi dire inexistant dans les sociétés modernes; quant à la faible consanguinité qui intervient dans les mariages consanguins habituels, l'observation expérimentale n'a jamais pu en montrer les inconvénients"*. p 59
- ☞ **La sélection négative** pratiquée aux USA (la stérilisation des faibles d'esprit, prostituées, criminels de droit commun) n'a pas les résultats escomptés: *"Les mesures de la 1° catégorie (éliminatoires) n'ont pas pratiquement l'influence décisive qu'on leur accorde souvent, particulièrement en Amérique. On ne serait nier, il est vrai, que les individus faibles d'esprit et de volonté qui fournissent le plus fort contingent des criminels de droit commun, des rôdeurs et des prostituées représentent, à cause des fortes aptitudes prolifiques dues à l'inexistence du moindre frein, un certain danger pour la race*".p86
- ☞ **Nécessité de refuser les émigrés** comme aux Etats Unis *:"Ce qui aurait pour l'hygiène des races un intérêt bien plus grand serait une législation ayant pour but de fermer nos frontières aux indésirables. La démocratique Amérique du Nord nous a montré le chemin en refoulant chaque année une immense quantité d'immigrants. Il serait temps d'adopter chez nous des mesures analogues*". p 83
- ☞ **La cause véritable de la dégénérescence d'un peuple, c'est le manque de sélection naturelle** L'auteur s'appuie entre autres, sur Bertillon et les chiffres sont parlants. *"… chez 445 Français illustres, chez 1000 savants américains et chez les industriels anglais environ 1,5 enfants par famille, au lieu de 5,0 chez les travailleurs manuels. Elderton et Pearson ont cherché à établir les rapports existant entre la "valeur sociale" de l'homme et sa fécondité, et ont trouvé que ces deux facteurs étaient inverses l'un de l'autre. D'autre part, un ancien grand travail de Laitinens montre que la fécondité est particulièrement élevée chez les ivrognes".* p 67
- ☞ **L'intelligence et son contraire, la faiblesse d'esprit, sont de nature héréditaire**. *"Sans doute, ce serait une grossière erreur de prétendre qu'un homme, du fait seul qu'il appartient aux cercles cultivés, est pourvu par l'hérédité de plus d'intelligence, d'énergie, de capacité de travail, qu'un*

[5] Edition française traduite par Mme A. Arone-Paris 1929-Editeur Amédée Legrand.

homme au point plébéien. Mais il n'est pas douteux qu'il y ait en moyenne de grandes différences dans les qualités héréditaires des différents groupes sociaux et professionnels. Car il est impossible de supposer que la plus ou moins grande réussite sociale et professionnelle n'ait aucun rapport avec les différences dans les prédispositions héréditaires". p 67.

- ☞ **Critique de l'éducation dispensée en Allemagne, trop centrée sur les humanités**, omettant d'enseigner les sciences et notamment la biologie avec l'Hygiène des Races. Cf. page 95
- ☞ **L'Europe est composée d'un magma de races- la race nordique (germanique) doit être protégée** car elle a la baisse du taux de natalité la plus alarmante. *"L'éthique de l'hygiène des races ne se propose pas de créer de la haine entre les races, car cette haine lui est aussi étrangère que la haine des classes. Il y a simplement une hygiène pour chaque race et il n'est pas étonnant que celle qui nous tient le plus à cœur soit l'hygiène de ce magma de races européennes, qui porte en soi la culture occidentale. C'est pourquoi il n'y a aucune raison de créer des antagonistes entre les différentes branches de ce mélange complexe.* p 94
  Il est hors de doute que de toutes les races, c'est la race nordique (germanique) qui se trouve dans la situation la plus périlleuse, les peuples du nord-ouest de l'Europe étant ceux chez lesquels la baisse de la natalité atteint le degré le plus élevé. S'il est vrai que la race nordique soit, comme on le prétend, la mieux douée et la plus capable de faire progresser la culture, la sélection sociale devrait donner aux nordiques, de préférence aux autres, l'occasion de s'élever toujours plus haut dans la société et dans l'économie humaine; la sollicitude de l'hygiène des races à qui incombe la protection des couches sociales supérieures doit, dans cette hypothèse, se concentrer sur la race nordique". p94-95
- ☞ **Les colonies:** H. Werner Siemens conseille que les colonies allemandes soient peuplées de propriétaires terriens (allemands) avec l'injonction d'avoir de nombreux enfants.

Nous pouvons noter, néanmoins des nuances que ce vulgarisateur de l'Hygiène des Races apporte dans son ouvrage page 73.

De plus, il est important de souligner qu'il n'était pas antisémite et qu'il mettait l'élite juive dans " la race" à préserver. Siemens souligna l'inquiétante baisse de fécondité des Juifs, dont il souligna la position élevée pour la plupart:

> *"Les choses se présentent encore un peu plus défavorablement pour les Juif, qui, par conséquent, devraient s'adresser de façon urgent à l'hygiène des races. Theilhaber a rassemblé des données statistiques à la sous-fécondité des Juifs allemands, lesquels occupent, pour la plupart une position élevée. Leur situation désespérée n'est si peu remarquée que parce qu'elle est masquée par l'immigration orientale".*

D'ailleurs**, Gobineau** dont se réclamera Hitler, classait lui aussi, les Juifs dans les races supérieures…

H. Werner Siemens s'est appuyé sur un livre de référence dans l'élaboration de cette théorie **: *Grundriss der menschlichen Erblichkeitslehre und Rassenhygiené (Esquisse d'une théorie de l'hérédité humaine et de l'hygiène raciale)* publié en 1921 par Eugen Fischer en collaboration avec Erwin Baur et Fritz Lenz.**

E. Baur est Docteur en médecine, Professeur sans chaire en 1904, Professeur titulaire en 1911- Directeur de l'Institut de l'Empereur Guillaume, sur l'élevage.

F. Leng est Docteur en médecine-Professeur sans chaire à Munich en 1923.

E. Fischer est Directeur de l'Institut de l'Empereur Guillaume d'anthropologie, de théorie héréditaire humaine et d'eugénisme-. Professeur titulaire de l'unité de Ber. Recteur de Berlin de 1933-1935.

Au travers nos lectures, force est de constater que **nous n'avons pas retrouvé d'antisémitisme chez les théoriciens à l'origine de la théorie «d'Hygiène des Races» durant ces années du début de la République de Weimar.**

Au terme de cette analyse du **néo-darwinisme en Allemagne**, nous constatons que, sous l'égide de la théorie de **l'Hygiène des Races**, dès les années 20, sous la République de Weimar, le cadre conceptuel est en place, il suffira d'un déclencheur pour que ses préceptes soient mis en application. D'ailleurs, Siemens était prêt, dans son ouvrage de 1923, il disait:

> *"Cette forme de sélection individuelle (fécondative) n'est pas utilisable chez l'homme, bien que Platon l'ai préconisée dans sa République. Elle se heurte aux fortes résistances que lui opposent les mœurs, les traditions et les croyances".*

Quelques années plus tard, Hitler fit sauter le verrou…

Pourquoi en Allemagne alors que les autres pays occidentaux sont également néo-darwiniens?

Nous avons une des réponses avec **Benno Müller-Hill** dans**:** *Science Nazie-Science de la Mort*[6]. Ce chercheur en génétique à l'université de Cologne a rencontré anthropologues et psychiatres allemands, tous impliqués, ayant directement organisé la stérilisation forcée, puis l'extermination de milliers de «différents», Juifs, Tziganes, Slaves, mais aussi, malades mentaux, handicapés, individus "asociaux":

"La réponse me semble être celle-ci: l'Allemagne était l'un des pays en pointe dans les domaines scientifique et industriel. La psychiatrie et l'anthropologie en étaient les meilleures et les plus grandes disciplines. Mais la première guerre mondiale s'était achevée par une défaite, et la science et l'industrie allemande perdaient lentement leur prépondérance".

La République de Weimar, ainsi, avait préparé le terrain au nazisme. Et c'est ainsi qu'en 1941, une autre grande figure**, Omar Von Verschuer**[7] écrivit:

> *« L'eugénisme n'exige nullement une limitation de l'œuvre de bonté vis-à-vis du malade, même si elle est dans l'obligation de réclamer de ceux qui sont gravement touchés héréditairement de grands témoignages de renoncement»*[8]

Renoncement à la vie? Par la suite son meilleur disciple, le Dr Mengele, extermina les Juifs, Tziganes à Auschwitz.

Ainsi, la République de Weimar avait donné à Hitler tout ce dont il avait besoin pour redresser l'Allemagne très touchée par la crise de 1929. Il remit l'économie en route en s'orientant vers l'économie de guerre. **Le "Grand Capital" opta pour cette économie industrialo-militaire préconisée par Hitler.** Ce soutien nécessita une mise en œuvre prolongée. Hitler en profita pour détruire la démocratie qui l'avait mis au pouvoir.

Par contre, ce qui est à noter au sortir de la guerre, c'est qu'aucun scientifique ne fut jugé au procès de Nuremberg. Ni les spécialistes de l'eugénisme, ni les industriels pharmaceutiques tels que Bayer et Schering, financiers et organisateurs des expérimentations sur les "races inférieures" ne furent inquiétés.

Ce fait choquant peut surprendre, mais, n'oublions pas que le mythe de la science "neutre" est partagé par la majorité des hommes d'états.

La science n'étant pas considérée comme idéologie, les scientifiques allemands vont pouvoir continuer en toute quiétude leurs travaux.

---

[6] Edition Odile Jacob-1989

[7] Note: Von Verschuer Omar; Dr en médecine, Prof de1896-1969-chef de service à l'Institut de l'Empereur Guillaume d'Anthropologie de 1927-1935. Prof titulaire sans chaire en 1933. Prof titulaire à Francfort en 1935. Directeur de l'I de l'E G d'Anthropologie en 1942. Prof titulaire à Münster en 1953. **Mengele** travaillait sous sa direction

[8] in Manuel d'eugénique et d'hérédité humaine-traduction G.Montanbon-Masson-Paris-1943

Ainsi, si tant d'auteurs ne reparlent pas de la République de Weimar, c'est que ce passé est trop gênant. Mieux vaut séparer la République de Weimar "démocratique" de la dictature d'Hitler.

Les professeurs d'anthropologie, de psychiatrie, de génétique, ont gardé leurs postes et leurs fonctions après la guerre. Seuls les médecins les plus sadiques ont été poursuivis.

5.6. L'URSS

En URSS, les recherches génétiques existaient, multiples, sur la biologie, développées par des néo-darwiniens tels que **Vavilofet, Herman Müller** entre autres. Ce dernier, Allemand, juif communiste, travaillait en URSS dans cette période. Plus tard, en 1935, il écrivit dans *Hors la nuit, vues d'un biologiste sur l'avenir* [9]

> *"Ainsi, en contrôlant le développement, la gémellité, la taille, etc., de l'embryon, la durée et autres conditions de la grossesse et du travail, on déterminerait des changements considérables dans nos méthodes et dans nos habitudes relatives à la production des enfants,-ce qui permettrait d'en mieux contrôler le choix, en attendant que se réalise la condition idéale de l'ectogénèse complète, où le développement de l'œuf s'effectuerait entièrement en dehors de la mère".*

Il proposait aussi dans cet ouvrage, de constituer des réserves de sperme de grands hommes afin d'améliorer l'espèce humaine, d'utiliser des animaux comme "mères porteuses" pour les grossesses afin de libérer les femmes des contraintes de la maternité, de procéder à des essais de parthénogénèse humaine…cité par **André Pichot dans L'Eugénisme** (chez Hatier-Optiques philosophie). H. Müller obtint le Prix Nobel en 1946.

D'autre part**, Mitchourine** et ses thèses originales, figure scientifique du XXème siècle, fut à la tête d'un courant scientifique différent du néo-darwinisme. Dans: Mireille et Jean Gaudant-Théories classiques de l'évolution (éd. Dunod Paris 1971) p 158:

> *"L'originalité de la méthode de Mitchourine provient tout d'abord du choix de son matériel: il travaillait non pas sur des animaux (comme les généticiens de l'école morganienne) ou sur des plantes annuelles (comme Mendel et ses disciples), mais sur des arbres et arbustes fruitiers. En outre, l'hybridation qu'il réalisait n'était pas une hybridation sexuelle comme la pratiquent les généticiens morgano-mendéliens, mais visait au contraire à créer des hybrides de greffe. Les conditions expérimentales étant totalement différentes, les résultats obtenus par Mitchourine ne s'accordaient pas avec ceux considérés comme scientifiquement établis, ce qui explique aisément l'exclusive réciproque qui sépara très rapidement mitchouriniens et morgano-mendéliens".*

Ce ne fut pas un cas isolé, car, en France, Jean Daniel et Jean Charles Mathon, reprirent ses thèses avec des applications agronomiques.

Devant le danger que représentaient les thèses raciales du courant néo-darwiniste dont H. Müller se réclamait en 1935, il est compréhensible que les Soviétiques se soient bornés à un travail sur l'agriculture, arbres et plantes.

Il est probable, que **les Soviétiques, qui étaient Slaves**, rappelons-le, interdirent les recherches génétiques à l'époque. Elles étaient dominées par les néo-darwiniens. Dans la mesure, où les Soviétiques faisaient partie des "races inférieures" dans les concepts du néo-darwinisme, ils arrêtèrent les recherches génétiques menaçantes.

---

[9] Édition Gallimard-Paris-1938-traduction **Jean Rostand**.

Leur erreur fut d'ériger les travaux de Mitchourine, qui portait sur les plantes, sans conséquences sur l'Homme, comme une science capable de contrer la génétique du monde occidental.

Le lyssenkisme, hérité de Mitchourine, ne pouvait remplacer la génétique déjà opérationnelle. Certes, après la guerre, cette attitude fut violemment attaquée par le monde occidental. Ce dernier oubliait un peu vite, qu'en tant que "race inférieure", menacée d'extermination, les soviétiques développèrent une autre science, qui, de plus, avait un intérêt pour leur agriculture.

Contrairement aux opinions dominantes qui faisaient de **Lyssenko** une fausse science, une supercherie comme le prétend André Pichot, ce fut un contrepoids à l'idéologie véhiculée par le néo-darwinisme, allemand en particulier. En 1954, François Meyer estimait, en parlant du mitchourinisme sur lequel s'appuyait Lyssenko:

> *" Le halo qu'on devine autour des mécanismes de l'hérédité décrits par la génétique /…/ ne peut manquer de créer un certain malaise devant les prétentions totalitaires d'une théorie des causalités évolutives appuyée, dans un caractère d'exclusivisme manifeste, sur les seules données de la génétique classique. Ce malaise n'est sans doute pas une raison suffisante pour admettre les conclusions du mitchourinisme, mais c'en est une pour se persuader de garder une bonne marge de disponibilité intellectuelle à l'égard de la théorie dite synthétique*"[10].

Jean Rostand, lui aussi, prenait en compte les travaux de Mitchourine. Il faisait remarquer :

> *"(…)qu'alors même que l'hybridation par la greffe se trouvait un jour établie, il n'en résulterait nullement, comme on l'a proclamé à la légère un "effondrement" de la génétique mendélienne, une" mise à mal" de la théorie chromosomique de l'hérédité. Simplement, de nouveaux faits viendraient s'adjoindre et s'incorporer à l'immense moisson déjà recueillie; ils ajouteraient un chapitre à une science dont personne n'a jamais dit, ni pensé qu'elle fût définitivement close"*[11]

Ce n'était donc pas une aberration de l'URSS. L'erreur fut, après la guerre, de continuer sur ces travaux, sans intégrer les acquis des progrès de la génétique occidentale.

Ce serait faux de croire que la science est indépendante de l'époque dans laquelle elle se développe.

6. Fin du XXème siècle-début du XXIème.

André Pichot en 1995, avec son livre incontournable ***"L'eugénisme"*** (Hatier) introduit ce XXème siècle et le résume, en exposant les thèses des principaux eugénistes et leurs dérives racistes. Nous avons déjà cité ce petit livre très érudit.

Un exemple montre que le climat idéologique fut complexe. **Jean Dalsace**, défendit l'eugénisme mais s'y opposa quand le phénomène devint racial. Jean Dalsace, dans le journal *"Le Problème Sexuel"*[12] se rangeait idéologiquement dans le camp des néo-malthusiens-ceux qui reprenaient la théorie de Malthus, en la détournant. Ils préconisaient la contraception pour toutes les femmes qui la souhaitaient. Ils défendaient aussi pour les femmes, le droit à l'avortement et à la stérilisation. C'est pourquoi, ils félicitèrent, au début, les lois sur la stérilisation aux USA et en Allemagne. Cependant Jean Dalsace, vit tout de suite le pas monstrueux franchi par l'Allemagne quand les nazis firent passer les lois sur l'élimination pour motifs raciaux, qu'il combattit vigoureusement.

---

[10] Problématique de l'évolution-1, Presses Universitaires de France – Cité par Mireille et Jean Gaudant-Théories classiques de l'évolution-éd Dunod-Paris-1971. p192

[11] Ibid. p192

[12]-6 numéros entre 1933-1935.

Nous souhaitons éclaircir **une confusion qui perdure sous le terme "eugénisme".** Il recouvre en effet, deux phénomènes très différents :

L'eugénisme "racial"

L'eugénisme "médico-sociétal".

L'eugénisme "racial", nous l'avons défini dans le chapitre du XIXème siècle, comprend deux concepts :

- ***l'eugénisme négatif*** : mesures, pratiques consistant à éliminer les "races dites inférieures"
- ***l'eugénisme positif*** : mesures en faveur d' "une supposée élite". L'exemple le plus terrible fut la fécondation à tout va de femmes de type aryen par l'élite des SS nazie, connue sous le nom de centres de "lesburn". Ces femmes, après la naissance des bébés, ne les élevaient pas, ils furent confiés à des éducateurs, puis, elles recommençaient une autre grossesse.

Une grande difficulté perdure à parler d'eugénisme, depuis l'extermination des Juifs, des Tsiganes, et dans une moindre mesure les Slaves, durant la 2° guerre mondiale, comme nous l'avons déjà dit en début d'article. Pour de nombreuses personnes, le terme "eugénisme égale "nazisme".

Le problème est de regrouper sous ce terme des phénomènes très différents. Prenons l'exemple du diagnostic prénatal;

6.1. La trisomie 21

Le cas de la trisomie 21 est emblématique; pour certains c'est de l'eugénisme. Or, au travers de la loi et décrets, l'Etat fixe, dès le début de grossesse, un calendrier précis, pour éviter cette anomalie. Le texte impose aux professionnels de santé de parler au couple, obligatoirement, lors de toute grossesse, de ces tests. Par contre, c'est en colloque singulier (médecins et futurs parents) que la décision sera prise en cas de l'atteinte fœtale d'anomalie chromosomique. Qui souhaiterait avoir un enfant atteint de trisomie 21?

Arrivés à l'âge adulte, quelques couples atteints de trisomie 21, revendiquent le droit d'avoir des enfants, sachant que chez ces couples atteints, le risque est de 90% d'avoir un enfant à son tour, porteur de cette anomalie chromosomique. Les grands parents vont-ils être taxés comme eugénistes quand ils refusent que naissent ces futurs petits enfants aux risques importants de porter cette anomalie?

De plus, l'Etat a tendance à augmenter les difficultés pour les prises en charge de ces enfants handicapés. Le grand danger est de voir imposé le diagnostic prénatal en cas d'antécédents d'anomalies génétiques familiales, alors qu'il reste un choix, de plus en plus difficile à faire, sous la pression médico-sociale.

6.2. La stérilisation.

Un autre petit exemple sur la pression qu'exerce l'héritage de ce terme "eugénisme". Dès le tout début du XXème siècle, de nombreux pays ont pratiqué des stérilisations forcées sur des populations jugées inaptes à procréer, ou sur des handicapés physiques et, mentaux. Hélas, l'Allemagne nazie a suivi et industrialisé le procédé. Du coup, le terme stérilisation, chargé d'une histoire douloureuse, honteuse, n'est plus utilisé. Les textes de loi ou les revues des professionnels de santé utilisent "contraception définitive", entraînant une certaine ambiguïté pour certains couples qui pensent le procédé réversible!!!

6.3. Le diagnostic préimplantatoire-autour de l'AMP.

Le diagnostic préimplantatoire, est effectivement, un eugénisme médico-social, à l'échelle de la planète, il reste marginal certes, mais soulève de vraies questions.

Nous renvoyons au long développement et analyse sur le sujet de **Jacques Testart.** Il montre au travers de livres et d'articles, que la médecine est dominée par l'opérationnalisme. Une technique se développe presque "en autonomie". L'hyper-technicité s'engendre elle-même.

Jacques Testart

En1999, Directeur de recherche à l'institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), spécialiste en biologie de la reproduction.

En **1986,** il déclarait: " je n'irai pas plus loin ; Je ne tenterai pas d'autres premières ". Dénonçant la prétendue neutralité de la recherche, il demandait: *"qu'on démontre qu'une seule fois une découverte n'a pas été appliquée alors qu'elle correspondait à un besoin préexistant ou créé par elle-même .**C'est bien en amont de la découverte qu'il faut opérer les choix éthiques ".***

En 1990, dans (Le Magasin des Enfants) il reprécisait :

> "*j'ai déjà critiqué le camouflage de la recherche finalisée derrière le mythe irréprochable de la connaissance, de la "pulsion de savoir qui est l'orgueil de l'homme". Cet argument fallacieux a pris le pas sur l'argument technique ("je fais mon boulot") au cours de la dernière décennie qui a vu s'épanouir les questions d'éthique dans la société".*

En **1994,** il développait :

> *"Le collectif des scientifiques peine pour assumer l'ancienne responsabilité du savant car la somme infinie d'images ponctuelles ne permet pas une vision globale du monde. A cet égard leur responsabilité est incomparablement supérieure à celle des agents d'application du progrès (ingénieurs, médecins,…) et c'est ce qui m'a fait proposer de déplacer le choix éthique en amont de l'innovation plutôt qu'au lieu de son utilisation (l'œuf transparent, 1986).*
>
> *"C'est pour limiter, ou temporiser, le risque de dérives que sont apparus les comités d'éthique mais ils continuent d'être placés sous le signe de l'expertise scientifique plus que sous celui du sens de l'innovation. Ainsi tout comité d'éthique se doit, hommage à la science d'être encombré de scientifiques et médecins, généralement en vue. On prétend que cette formule est nécessaire à la crédibilité du comité, comme s'il avait été déjà montré que "tout ce qui est éthique est nécessairement scientifique "…*

1997, il s'interrogeait dans le Monde de mars:

> *"Plutôt que craindre l'usage qu'un "fou" ou un "Etat totalitaire" pourrait faire du bouturage humain, mieux vaut se préparer à refuser ses prochaines justifications humanitaires ou thérapeutiques Il devrait être facile de proclamer devant l'univers que la reproduction humaine est interdite…Une décision mondiale est urgente et nécessaire. Qu'elle soit insuffisante pour empêcher un acte clandestin est évident mais il en va ainsi de toute législation".*

Trois ans avant la mise au point de l'I.C.S.I. par l'équipe Australienne, J. Testart y était parvenu et avait suspendu ses travaux après avoir sollicité l'avis du C.C.N.E. qui avait émis des réserves…On comprend sa virulence … De très nombreux citoyens soutenaient ses réserves. Il avait leur assentiment dans ses très nombreuses conférences…

Vingt plus tard, en 2017, lors d'une émission de TV, Jacques Testart, constate que la majorité des citoyens le critique et sont devenus adeptes de la meilleure technoscience pour bénéficier de ses services.

Dans le Monde Diplomatique de juillet 2017, il s'inquiète de l'introduction de nouveaux outils moléculaires "les ciseaux génétiques" (Crisp[13]) qui permettent de couper, d'éliminer ou de

[13] Emmanuelle Charpentier et Jennifer Doudna, depuis 2011 ont affiné les "ciseaux génétiques" ou nucléases

remplacer des gènes au niveau de leurs sites spécifiques sur les chromosomes où ils sont actifs. Ces "ciseaux génétiques" coupent les deux brins de l'ADN à des endroits très précis.

Cette technique (Crispr) couplée à l'outil informatique va permettre de créer des individus dont les ensembles de gênes correspondront plus ou moins souvent à des spécificités de la personne créée empiriquement. Testart note que toutes les étapes pour la sélection humaine sont désormais en voie de réalisation, avec l'accord tacite des populations.

> "*… l'exigence de protection de toute vie humaine, principalement par l'Eglise catholique, entraîne la qualification d'eugénisme pour tout acte éliminant un embryon ou un fœtus. Ainsi se trouve négligée une caractéristique essentielle de l'eugénisme : son potentiel de modification de l'espèce*".

Effectivement, l'eugénisme a été interdit sous la forme de stérilisations imposées et exterminations de populations par l'Etat nazi. Mais les tentatives d'amélioration de l'espèce humaine n'ont jamais été réellement dénoncées, ni sanctionnées mais ont été portées par le développement de la génétique.

Conclusion:

Nous avons essayé de montrer les racines du blocage du débat sur le terme eugénisme. Il serait pourtant nécessaire de le reprendre. Le terme eugénisme englobe à la fois, les problèmes de l'eugénisme individuel et de l'eugénisme racial. Or, ce dernier, seul, a été dénoncé. La loi française est révélatrice sur cette question. En effet, dans notre pays, toute tentative eugéniste relève du Code pénal et se trouve sévèrement puni. Le certificat prénuptial, qui figure dans le Code civil et celui de la santé publique, est resté obligatoire jusqu'en 2007. Depuis 2008, il est seulement conseillé. Mais, tout antécédent de maladie génétique dans une famille conduit le plus souvent à une consultation génétique, qui, elle, est très fortement recommandée et loin d'être réprimée sévèrement.[14]

Sur l'eugénisme individuel, il y a des dimensions que nous pouvons tout à fait comprendre, par exemple de la demande d'ITG que réclament les futurs parents d'un embryon, ou fœtus malformés. Plus contestable, se révèle l'activité consistant à sélectionner les gamètes, ou embryons, les plus parfaits possible même avec l'accord patental.

La tentative qui a voulu faire croire que l'AMP* (techniques pour lutter contre la stérilité des femmes) **était similaire à la lutte pour obtenir la contraception et l'avortement, est une imposture.**

Depuis la fin du XIX siècle, les femmes des milieux aisées ont eu les moyens d'avorter dans des conditions médicales. L'avortement clandestin, avec ses mortes et séquelles fut le lot des femmes aux moyens limités.

Par contre, la lutte actuelle contre la stérilité, permet aux médecins d'assoir leurs places, d'obtenir des laboratoires de plus en plus performants. Ceci, afin que les femmes aient des enfants biologiquement leurs, avec des caractéristiques de plus en plus performantes.

Cependant, les techniques employées ne seront pas gratuites, le séquençage du génome entier est promis à court terme d'environ 1 000 €.

Nous assistons de nouveau à une mise en avant de la biologie dans un problème de société, ne touchant qu'une minorité essentiellement occidentale, **la stérilité**.

Un deuxième point, mérite d'être soulevé, l'eugénisme racial masque certains problèmes contemporains. Le terme de "Shoah" est identifié à l'extermination des Juifs. Les Tsiganes ont

---

[14] Cécile Desprairies -L'héritage de Vichy-Ces 100 mesures toujours en vigueur-Ed Armand Colin, 2012.

pourtant payé aussi cher que la communauté juive. Depuis l'effondrement de l'URSS, et la dislocation des états de l'Est, les Tsiganes subissent de nouveau, de graves préjudices. (Les Temps Modernes janvier-mars 2014)

La douleur que ressentent les femmes stériles devrait être relativisée au regard des souffrances des Tsiganes contemporains pourchassés, aux camps et caravanes brûlées. De même, de nombreux migrants meurent aux frontières de l'Occident dans une relative indifférence. Ceci, quand ils ont réussi à échapper "aux frappes chirurgicales", alors que l'on sait très bien que les dégâts collatéraux de ces frappes, entraînent des milliers de morts civiles…

Par ailleurs, les sociétés qui s'inquiètent plus du bien-être animal que de la souffrance humaine s'engagent dans une pente dangereuse…

N'oublions pas qu'Hitler en 1934, avait interdit l'expérimentation animale.

Texte rédigé en 2017 pour le site *Les archives d'une sage-femme*[15]

Par André Fouks & Odile Montazeau

[15] www.trotula.info

D'autres textes sont disponibles dans les [Archives d'une sage-femme]

https://www.trotula.info



